

"LES REFLEXIONS D'UN JEUNE"

(Cf C.P. N°29

ME SUGERENT...

Bien sûr le stage est loin, bien sûr tout était beau et possible pendant les vacances, entre gens engagés dans un même idéal. Bien sûr...

Nous aussi nous avons remis les pieds dans le milieu "neutre" et c'est un qualificatif bien faible. Le contact de la réalité est parfois brutal et démoralisant. Peut-être est-ce encore plus difficile en revenant d'un stage où tout semblait parfait (je dis bien semblait). Notre réalité à nous est faite d'enfants turbulents, de collègues indifférents ou hostiles, d'administrateurs réglementaires. Tu as, d'après tes réflexions, essentiellement des problèmes d'organisation et de matériel. Et c'est tant mieux, car le plus important est réalisé: les enfants adhèrent à ta pédagogie, créent textes, poésies, histoires, peintures, chants. Certes il faut un minimum de matériel. Mais là encore, ne crois pas que tout le matériel que tu as vu à Montmorot existe dans chaque classe Freinet. Il y en a beaucoup qui n'ont ni imprimérie, ni magnétophone. Freinet lui-même n'avait pas tout le matériel: il l'a créé au fur et à mesure de ses besoins, avec l'aide de bien d'autres collègues. Il n'est nullement question de tout réinventer. Mais dans certains cas il est nécessaire d'avoir recours à des "ersatz". Notre imagination et notre esprit inventif doit souvent pallier à notre insuffisance de crédit.

Reste le problème de l'organisation de la classe. Souvent, l'entourage plus ou moins hostile impose des contingences dont il est malaisé de se défaire. Il y a le Directeur, les collègues, les habitudes bien prises, le règlement, etc... Il y a aussi, une fois dans sa classe, les problèmes sociaux qui entrent en même temps que les trop nombreux enfants. Que nous le voulions ou pas, le système capitaliste avec toutes ses ségrégations et sélections voulues, existe. Nous devons en tenir compte, même si nous le rejetons. Il y a l'entrée en 6ème ou de transition, les programmes. Si idéalement nous avons d'autres critères, nous ne pouvons à l'heure actuelle soustraire les enfants au système en place. Je ne suis pas pessimiste, mais réaliste. Alors ne pouvons-nous rien faire? Si bien sûr, sinon pourquoi pratiquerais-je une pédagogie si difficile et qui me pose tant de problèmes? Il feste la classe, où les règles de vie ne sont pas imposées de l'extérieur. Les enfants et moi, nous organisons notre travail. Chaque petit être doit se réaliser, non seulement en fonction d'un programme volontairement intellectualisé (pour sélectionner), mais aussi en fonction d'un équilibre psychique indispensable. Quel verbiage me diras-tu, et tu as raison. Cela ne résoud pas tes problèmes. Mais puis-je le faire pour toi? Je suis aussi souvent démuni qu'un débutant (ne le sommes-nous pas tous tant que nous cherchons et si nous avons "trouvé" ne sommes-nous pas perdus?).

Expression libre, travail individualisé et collectif, journal, autogestion, correspondance: ce sont les supports de notre idéal pédagogique. A chacun de voir, selon ses dispositions particulières, comment agencer le tout. Vivons, tâtonnons, réfléchissons, remettons en cause, élaborons: l'organisation en découlera.

Bernard MISLIN  
Ecole de garçons  
-68-OTTM-RSHEIM

Francis KREMBEL cherche classe correspondante  
Ecole de Garçons ILLZACH-Centre C.E.2 - 32 garçons.